

LE FOCUS, LE CONTRASTE ET L'EXHAUSTIVITE EN RUSSE

Denis Liakin
Concordia University

Dans cet article nous voulons présenter une recherche sur les DP's focalisés en russe, une langue qui permet des ordres de mots différents, tout en étant considérée comme une langue SVO.

1. L'ordre de mots

Le russe se caractérise par un ordre de mots relativement libre, mais il est considéré comme une langue SVO dans les contextes neutres que nous illustrons dans l'exemple en (1) :

- (1) a. Devočka čitaet knigi. [S-V-O]
Fille-NOM lit livres-ACC
'La fille lit les livres.'

Bailyn (1995), suivant Pollock (1989) montre que le verbe en russe ne monte pas dans INFL et ainsi correspond à l'anglais (une langue SVO sans la montée du verbe) et non pas au français (une langue SVO avec la montée du verbe). Nous le démontrons par la position des adverbes. Nous utilisons les phrases enchâssées pour neutraliser le plus possible les effets du discours. Le même contraste s'applique aux phrases matrices de la même façon :

- (2) a. Ja dumaju, čto on často čitaet knigi.
Je pense que il souvent lit livres
'Je pense qu'il lit souvent les livres'
- b. *Ja dumaju, čto on čitaet často knigi.
Je pense que il lit souvent livres
- (3) a. I think he **often reads** books.
b. *I think he **reads often** books
- (4) a. Je pense qu'il **lit souvent** les livres.
b. *Je pense qu'il **souvent lit** les livres.

Comme nous pouvons remarquer, les adverbes en russe se comportent de la même façon que les adverbes anglais en ce qu'ils doivent obligatoirement précéder le verbe comme dans les phrases en (2a, 2a). La position post-verbale de l'adverbe est aberrante en russe et anglais (2b, 3b), contrairement au français, où la position post-verbale est la seule possible dans ce contexte (4a vs. 4b).

Compte tenu de la distribution des adverbes par rapport au verbe, nous affirmons que le russe est une langue SVO sans la montée du verbe dans Infl comme l'anglais.

Les constructions avec le verbe dans la position initiale comme celle en (5) sont rares et ne fournissent pas de preuve pour la montée du verbe en russe. Ces phrases sont démodées et on les retrouve seulement dans les contes pour les enfants :

- (5) Posadil ded repku. [V-S-O]
 a planté papy-NOM navet-ACC
 'Le papy a planté le navet.' (Bailyn 2001: 281)

Bailyn (2001) compare cette phrase à l'ordre de mots neutre trouvé dans les langues celtiques comme le gallois (langue VSO):

- (6) Gwelodd Mair y ddamwain. [V-S-O]
 a vu Marie un accident
 'Marie a vu un accident.' (Bailyn 2001: 281)

Le même auteur compare aussi les constructions ditransitives V-S-O-OI dans les deux langues. Celles-ci sont agrammaticales en russe (7), contrairement à l'ordre standard avec le verbe initial en gallois (8):

- (7) *Dal učitel' knigu mal'čiku včera. *[V-S-O-OI]
 A donné professeur livre-ACC garçon-DAT hier
 'Hier, le professeur a donné le livre au garçon.' (Bailyn 2001: 281)

- (8) Rhoddodd yr athro lyfr i'r bachgen ddoe. [V-S-O-OI]
 a donné le prof livre à.le garçon hier
 'Hier, le professeur a donné le livre au garçon.' (Bailyn 2001: 282)

Cette comparaison avec les constructions ditransitives dans une langue celtique nous démontre une fois de plus que le russe n'est pas une langue VSO.

Considérons maintenant d'autres ordres de mots possibles :

- (9) a. Devočka čitatet knigi. [S-V-O]
 fille-NOM lit livres-ACC
 'La fille lit les livres.'
- b. Knigi devočka čitaet. [O-S-V]
 livres-ACC fille-NOM lit
 'Ce sont les livres que la fille lit.'
- c. ?? Knigi čitaet devočka. [O-V-S]
 livres-ACC lit fille-NOM
 'La fille lit les livres.'
- d. Devočka kinigi čitaet. [S-O-V]
 fille-NOM livres-ACC lit
 'Ce sont les livres que la fille lit.'

La phrase en (9a) est une phrase qui est utilisée dans un contexte neutre. L'ordre OSV en (9b) est possible seulement si l'objet est focalisé et dans ce cas-là l'objet se trouve dans la périphérie gauche dans [Spec, FocP]. C'est également la focalisation qui nous permet d'obtenir l'ordre SOV en (9d).

2. Notion du focus

L'évolution de la notion du focus comme un trait syntaxique (Jackendoff 1972) prend ses racines dans la recherche de Halliday (1967), qui introduit la notion du focus de l'information comme la proposition pour la description de la structure informative de l'anglais. Ainsi, la notion du focus sous-entend une construction hypothétique qui possède un corrélat phonologique (l'accent de phrase), un corrélat sémantico-pragmatique (l'information nouvelle), et, selon Jackendoff (1972), un corrélat syntaxique (un trait syntaxique [+F]).

Jackendoff (1972) affirme que la division en présupposition et en focus fait la partie de la représentation sémantique de la phrase. Jackendoff caractérise le focus et la présupposition comme les définitions de travail en relation envers le modèle discursif, qui implique un locuteur et un auditeur. Jackendoff spécifie le focus comme un marqueur syntaxique F qui peut être associé avec tout nœud en structure de surface. Selon cet auteur, le focus n'est pas sous-entendu comme un réflexe de phonologie comme dans l'approche de Chomsky (1971), mais constitue plutôt une notion qui est pertinente pour la phonologie et pour la sémantique. Ce trait est interprété selon la règle de l'assignation de l'accent du côté phonologique, et selon la règle de l'assignation du focus du côté sémantique.

Il existe un consensus de plus en plus répandu parmi les syntacticiens qui étudient la structure informative de la phrase, que le focus présentationnel et le focus contrastif sont deux types universels de structure informative, qui possèdent différentes représentations sémantiques et syntaxiques (Kiss 1995, 1998; Winkler 1997; Drubig 1994; Kenesei 1996 entre autres).

Kiss (1995) soutient que l'expression de l'identification ou du contraste est reliée universellement avec une position structurale. Cette position est associée avec sa propre projection fonctionnelle, FocP, qui se trouve plus haut que IP (à l'intérieur de CP) mais à côté du verbe fléchi. FocP doit projeter dans toute langue si la phrase contient un élément porteur du trait [focus]. Cet élément est appelé le focus contrastif ou le focus d'identification en fonction de la contribution sémantique que le focus apporte. Les éléments qui portent le trait [focus] affectent les conditions de vérité de la phrase et sont associés à la projection FocP contre laquelle ils vérifient leurs traits dans la dérivation. Selon Kiss, on distingue deux types de langues: d'un côté, les langues où l'élément focalisé monte obligatoirement dans FocP en syntaxe visible (p. ex. l'hongrois), de l'autre, les langues où la montée dans FocP se passe invisiblement en FL (p. ex. le grec).

Kiss distingue deux types de focus: le focus informationnel (ou présentationnel) et le focus d'identification (ou contrastif). Le focus contrastif exprime une identification exhaustive et n'a pas besoin d'être présent dans chaque phrase. De plus, il peut déclencher la réorganisation des éléments de la phrase. Le focus informationnel, quant à lui, transmet tout simplement l'information non-présupposée, sans exprimer une identification exhaustive, il

est présent dans chaque phrase et ne déclenche aucune réorganisation syntaxique.

3. Positions et types de focus en russe

Nous affirmons qu'il y a en russe deux positions distinctes pour les DPs focalisés et il existe une raison pour faire cette distinction puisqu'elles se comportent sémantiquement différemment.

Quelles sont ces positions de focus? Il existe une évidence qui montre qu'il y a deux positions pour les syntagmes focalisés en russe: une au-dessus du TP et l'autre entre le TP et le VP. Selon Jackendoff (1972), certains adverbes, comme *wisely*, sont ambigus entre une lecture phrastique et une lecture de manière. Considérons les exemples en (10-12) où l'adverbe *wisely* manifeste un comportement intéressant.

- (10) My blagorazumno **Alekseju** daëm sovery.
 nous intelligemment à Alexis-Foc donnons conseils
 'Nous donnons des conseils à Alexis d'une manière intelligente.'
 (lecture de manière)
 'C'est intelligent de notre part de donner des conseils à Alexis.' (lecture phrastique)
- (11) My **Alekseju** blagorazumno daëm sovery.
 nous à Alexis-Foc intelligemment donnons conseils
 'Nous donnons des conseils à Alexis d'une manière intelligente.'
 # 'C'est intelligent de notre part de donner des conseils à Alexis.'
- (12) **Alekseju** my blagorazumno daëm sovery.
 à Alexis-Foc nous intelligemment donnons conseils
 'Nous donnons des conseils à Alexis d'une manière intelligente.'
 'C'est intelligent de notre part de donner des conseils à Alexis.'

En (10), où l'adverbe précède l'élément focalisé, nous avons la lecture phrastique aussi bien que la lecture de manière. En (11), où l'élément focalisé précède l'adverbe, la seule lecture possible est celle de manière. En (12), où l'élément focalisé est dans la position initiale de la phrase, nous pouvons avoir les deux lectures.

Pour interpréter ce contraste, nous adoptons les arguments de Watanabe (1993) et de Bošković (1997) que les adverbes phrastiques sont adjoints au TP, tandis que les adverbes de manière sont adjoints au VP. Le contraste dans l'interprétation des adverbes dans ces phrases montre qu'une position de focus se trouve sous le TP. Les cas, où nous avons une lecture phrastique de l'adverbe, signifient que l'adverbe peut être adjoint au TP, tandis que quand cette lecture n'est pas disponible, l'adverbe ne peut pas être adjoint au TP et doit se trouver plus bas dans la structure. Puisque dans l'exemple en (11), où le syntagme focalisé précède l'adverbe, nous ne pouvons pas avoir la lecture phrastique, cela signifie que le syntagme focalisé ne peut pas être adjoint au TP et, ainsi, doit être aussi adjoint plus bas que le TP. Si l'adverbe précède le syntagme focalisé,

comme en (10), nous pouvons avoir les deux lectures. Cela veut dire que l'adverbe peut être adjoint soit au VP soit au TP, ce qui signifie que le syntagme focalisé est situé au moins plus haut que la position adjointe au VP. L'exemple en (12) montre que quand le syntagme focalisé se trouve dans la position initiale de la phrase, nous pouvons avoir les deux lectures et, ainsi, le syntagme focalisé est plus haut que le TP.

Donc, il existe deux positions syntaxiques en russe pour focaliser un syntagme à partir d'une phrase déclarative neutre : une dans la périphérie gauche et l'autre dans le domaine IP. Maintenant nous montrerons que Foc^o de la périphérie gauche en russe possède le trait fort [focus]. Nous nous baserons sur les constructions avec le clitique *že* qui, selon l'analyse proposée, occupe la position de tête de FocP.

D'abord nous essayerons de montrer que l'élément qui précède le clitique *že* est toujours focalisé. Comme le remarquent Kiss (1998), Kenesei (1986), Rudin, King et Izvorski (1996) et Szabolcsi (1994) entre autres, les quantificateurs existentiels comme *quelqu'un* ou *quelque chose* sont par nature incapables d'apparaître dans une position focalisée.

(13) a. **Knigu** *že* Ivan pročital.
livre-Foc *že* Ivan a lu
'C'est en fait un livre que Ivan a lu.'

b. ***Čto-nibud'** *že* Ivan pročital.
Quelque chose-Foc *že* Ivan a lu
* 'C'est en fait quelque chose que Ivan a lu.'

(14) a. **Ivan** *že* pročital knigu.
Ivan-Foc *že* a lu livre
'C'est en fait Ivan qui a lu le livre.'

b. ***Kto-nibud'** *že* pročital etu knigu.
quelqu'un *že* a lu ce livre
* 'C'est en fait quelqu'un qui a lu le livre.'

L'agrammaticalité des phrases en (13b) et (14b) montre qu'en russe les quantificateurs existentiels ne peuvent pas précéder *že* et ainsi, cette position est réservée aux syntagmes focalisés.

Un autre exemple nous est donné par la distribution des adverbes sensibles au focus comme par exemple *seulement* qui, selon Rooth (1992) et von Stechow (1994), est sensible à la focalisation.

(15) a. Tol'ko **tsvety** *že* ty dal Marii.
seulement fleurs-Foc *že* tu a donné à Maria
'C'est en fait seulement les fleurs que tu as données à Maria.'

b. ***Tsvety** *že* ty tol'ko **Marii** dal.
fleurs-Foc *že* tu seulement à Maria-Foc a donné
* 'C'est en fait les fleurs que tu as données seulement à Maria.'

L'agrammaticalité de la phrase (15b) nous montre que si un élément focalisé est présent dans la phrase (le DP *tsvety*) et est associé à l'élément qui précède *že*, le deuxième élément focalisé dans la phrase (*tol'ko Marii*) devient aberrant puisque seulement un seul syntagme focalisé est permis dans la phrase.

D'après ces deux tests (distribution des quantificateurs existentiels et de l'adverbe *seulement*), nous concluons que la position du spécifieur de la projection fonctionnelle FocP de la périphérie gauche est le site d'atterrissage éventuel des syntagmes focalisés en russe.

En même temps, nous soutenons que la deuxième position du focus en russe est celle du spécifieur de la projection fonctionnelle FocP, située entre TP et vP.

- (16) Deti **knigi** čitajut.
 Enfants livres-Foc lisent
 'Ce sont les livres que les enfants lisent.'
- (17) Deti **knigi** že čitajut.
 Enfants livres-Foc že lisent
 'Ce sont en fait les livres que les enfants lisent.'
- (18) * Deti **čto-nibud'** že čitajut.
 Enfants quelque chose-Foc že lisent
 * 'C'est en fait quelque chose que les enfants lisent.'

Ainsi, en (16), le syntagme focalisé *knigi* se trouve dans le domaine IP. De façon intéressante, le même marqueur du focus contrastif *že* peut apparaître dans le domaine IP pour marquer un syntagme focalisé. En conséquence, le test de distribution des quantificateurs existentiels s'applique dans cette position. L'agrammaticalité de (18) confirme notre hypothèse.

Donc, les deux positions de spécifieur de la projection fonctionnelle FocP de la périphérie gauche et du domaine IP peuvent accueillir les syntagmes contrastés, où le focus nie la valeur assignée à la variable dans la spécification du contexte et, en même temps, introduit une valeur alternative pour cette variable. Si les deux positions de focus en russe sont compatibles avec le focus contrastif, nous avons démontré que ces deux positions se distinguent à l'égard de l'exhaustivité. Dans Liakin (2003) nous avons démontré, en nous basant sur deux tests d'exhaustivité, celui de Szabolcsi (1981) et de Farkas (Kiss 1998, communication personnelle), que seule la tête Foc^o de la périphérie gauche peut attirer les syntagmes focalisés exhaustifs.

Une question qu'il nous reste à éclairer est le statut des syntagmes focalisés dans la position finale de la phrase.

Le russe permet un syntagme focalisé dans la position finale de la phrase et ces constructions sont plus logiques avec un élément auquel le syntagme focalisé s'oppose comme en (19) et elles se distinguent des syntagmes focalisés dans d'autres positions par un contour intonational moins fort.

- (19) Deti čitajut **knigi**, a ne žurnaly.
 enfants lisent livres-Foc et NEG revues
 'Ce sont les livres que les enfants lisent et non pas les revues.'

Si l'élément auquel le syntagme focalisé s'oppose est absent en (19), il s'agira d'un focus qui exprime juste l'identification sans aucun contraste comme en (20).

- (20) Deti čitajut knigi.
 enfants lisent livres
 'Les enfants lisent les livres.'

Si cette position finale était le site des syntagmes contrastivement focalisés, la phrase (21) devrait être acceptable étant donné que le clitique *že* est un marqueur du contraste.

- (21) * Deti čitajut **knigi** že.
 enfants lisent livres-Foc že
 'Ce sont en fait les livres que les enfants lisent.'

L'agrammaticalité de (21) nous démontre que le focus de la position finale de la phrase n'a pas le même statut que celui du domaine IP et de la couche CP. Les phrases en (22) confirment que le focus dans toute position interne au VP présente le même comportement qu'en (21).

- (22) a. * Deti čitajut **knigi** že v mašine.
 enfants lisent livres-Foc že dans voiture
 'Ce sont en fait les livres que les enfants lisent dans la voiture.'
- b. * Deti čitajut knigi v **mašine** že.
 enfants lisent livres dans voiture-Foc že
 'C'est dans la voiture que les enfants lisent les livres.'

L'agrammaticalité des phrases (22a) et (22b) suggère que le focus interne au VP est un phénomène à part qui n'est pas relié au contraste. Ce contraste sert d'un argument de plus contre la proposition de Junghanns et Zybatow (1995) et Zybatow et Mehlhorn (1999) qui soutiennent qu'il n'y aucune position dans la structure de phrase qui pourrait être associée avec le focus contrastif. Nous proposons que le focus contrastif est associé à deux positions dans la phrase (FocP dans la périphérie gauche et dans le domaine IP) et que le focus du domaine VP est un cas de l'identification sans aucun contraste.

4. Focus en position finale

Pour confirmer notre hypothèse, regardons le comportement des syntagmes *wh-* en russe. Depuis Horvath (1986), il est devenu une pratique standard dans la grammaire générative de considérer les syntagmes *wh-* comme porteur du trait [*focus*], ce qui leur permet de cibler la même position que les éléments focalisés. Rochemont (1986: 19) remarque que le syntagme *wh-* peut être considéré comme un opérateur qui, dans la phrase, lie une position ouverte, à laquelle celui

qui parle a l'intention d'attribuer une valeur appropriée – le focus ou la nouvelle information.

Donc, si on regarde la distribution des syntagmes wh- en russe, on verra que comme dans le cas des syntagmes focalisé, les syntagmes wh- peuvent apparaître dans la position initiale comme en (23a), dans la position préverbale comme dans (23b) et in-situ en (23c).

- (23) a. **Čto** deti čitaiut?
 quoi enfants lisent
 'Qu'est-ce que les enfants lisent?'
- b. Deti **čto** čitaiut?
 enfants quoi lisent
 'Qu'est-ce que les enfants lisent?'
- c. Deti čitaiut **čto**?
 enfants lisent quoi
 'Les enfants lisent quoi?'
 # 'Qu'est-ce que les enfants lisent?'

Mais la question en (23c) n'est pas une question régulière. C'est une question écho comme le montre sa traduction en français. Et, comme dans le cas du focus contrastif qui ne peut pas apparaître in-situ, le syntagme wh- dans une question régulière ne peut pas apparaître non plus dans la même position. Ce qui prouve une fois de plus la relation étroite entre les deux phénomènes.

Comme le note Obenauer (1994), les expressions qui apparaissent dans l'extension d'un mot wh- ne peuvent pas toujours être interprétées lorsqu'elles sont en position in situ. Vinet (2001) remarque que la question avec *qui diable* en (24b) est agrammaticale.

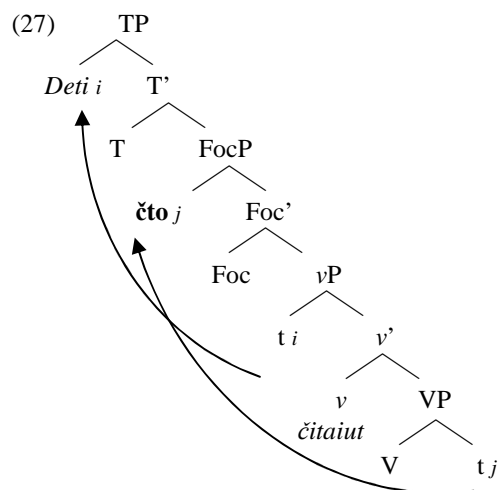
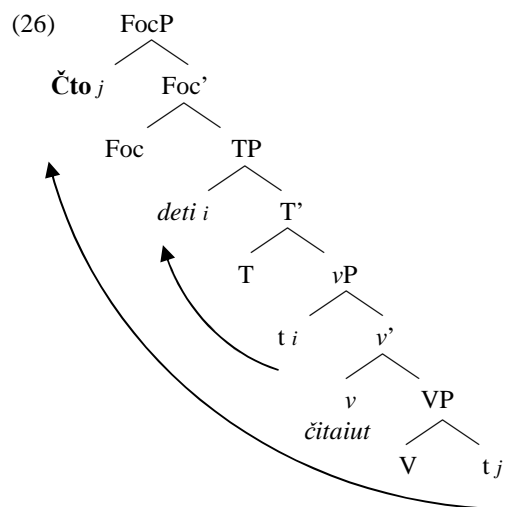
- (24) a. Qui diable as-tu rencontré hier?
 b. * Tu as rencontré qui diable hier?

Si on essaie de faire ce test en russe, on obtiendra exactement le même résultat, à savoir les expressions qui apparaissent dans l'extension d'un mot wh- ne peuvent pas toujours être interprétées lorsqu'elles sont en position in situ. Ce qui est confirmé par l'agrammaticalité de la question en (25c), tandis que celles en (25a) et (25b) sont bien formées.

- (25) a. **Čto,** čërt voz'mi, deti čitaiut?
 quoi diable prend enfants lisent
 'Que diable les enfants lisent?'
- b. Deti **čto,** čërt voz'mi, čitaiut?
 enfants quoi diable prend lisent
 'Que diable les enfants lisent?'

- c. *Deti čítaiut **čto**, čěrt voz'mi?
 enfants lisent quoi diable prend
 *'Les enfants lisent quoi diable?'

Ainsi la phrase en (23a) aura la dérivation en (26) et celle en (23b) aura la dérivation en (27).



Dans la dérivation en (26) la phrase contient la tête fonctionnelle Foc° ayant un trait formel [*focus*] fort qui exige la vérification dans la configuration spécifieur-tête pour la convergence de la dérivation. Le seul candidat possible pour cette vérification est un item lexical avec un trait formel [*focus*] – l'objet direct *knigi*. Le sujet *deti*, quant à lui, monte dans [Spec, TP] pour vérifier le trait OCC fort de T° .

Dans la dérivation en (27), l'objet direct *knigi* vérifie un trait formel [*focus*] de la tête fonctionnelle Foc° , étant le seul candidat possible pour cette vérification. Le sujet *deti*, est quant à lui attiré dans [Spec, TP] pour vérifier le trait OCC fort de T° .

Références

- Bailyn, John. 1995. A Configurational Approach to Russian 'Free' Word Order. Doctoral Dissertation, Cornell University.
2001. Inversion, Dislocation and Optionality in Russian. Dans *Aktuelle Beiträge zur formalen Slavistik*, sous la dir. de Gerhild Zybatow, Uwe Junghanns, Grit Mehlhorn et Luka Szucsich, 280–293.
- Bošković, Željko. 1997. Superiority Effects with Multiple Wh-Fronting in Serbo-Croatian. *Lingua* 102: 1–20
- Chomsky 1971. Deep Structure, Surface Structure, and Semantic Representation. Dans *Semantics*, sous la dir. de Dany Steinberg et Leon Jakobovitz, 193–217. Cambridge, Cambridge University Press.
- Drubig, Hans Bernhard. 1994. *Island constraints and the syntactic nature of focus and association with focus*. Arbeitsbericht Nr. 51. Sonderforschungsbereichs 340. Universität Tübingen.
- Halliday, Michael. 1967. Notes on Transitivity and Theme in English Part 2. *Journal of Linguistics* 3: 199–244.
- Horvath, Julia 1986. *FOCUS in the Theory of Grammar and the Syntax of Hungarian*. Dordrecht: Foris.
- Jackendoff, Ray. 1972. *Semantic Interpretation in Generative Grammar*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Kenesei, István. 1986. On the Logic of Word Order in Hungarian. Dans *Topic, Focus, and Configurationality: Papers from the 6th Groningen Grammar Talks, Groningen, 1984*, sous la dir. de Werner Abraham et Sjaak de Meij, 143–159. Amsterdam, John Benjamins.
- Kiss, Katalin É. 1995. *Discourse configurational languages: Introduction*. Dans *Discourse Configurational Languages*, sous la dir. de Katalin É. Kiss, 3–27. Oxford, Oxford University Press.
1998. Identificational focus versus information focus. *Language* 74: 245–273.
- Liakin, D. 2003. La focalisation des SD en russe. *La revue québécoise de linguistique* 31/2: 191–208.
- Obenauer, Hans-Georg. 1994. Aspects de la syntaxe A-barre : Effets d'intervention et mouvements des quantifieurs. Thèse de doctorat d'État, Université de Paris VIII.
- Rochemont, Michael. 1986. *Focus in Generative Grammar*. Amsterdam: Benjamins.
- Rooth, M., 1985. Association with Focus. PhD Thesis, University of Massachusetts.
1992. A theory of Focus Interpretation. *Natural Language Semantics* 1, 75–116.

- Rudin, C., King, T., Izvorsky, R., 1996. Focus in Bulgarian and Russian Yes-No Questions. In: Benedicto, E., Romero, B., Tomioka, S. (Eds.), *Proceedings of Workshop on Focus*, GLSA, University of Massachusetts, Amherst, pp. 209–225.
- Szabolcsi, Anna. 1981. The Semantics of Topic-Focus Articulation. Dans *Formal Methods in the Study of Language*, sous la dir. de Jeroen Groenendijk, Theo Janssen, et Martin Stokhof, 513–540. Amsterdam, Mathematisch Centrum.
1994. All quantifiers are not equal: the case of focus. *Acta Linguistica Hungarica* 42: 171–187.
- Vinet, Marie-Thérèse (2001) *D'un français à l'autre. La syntaxe de la microvariation*. Fides. Montréal.
- Watanabe, Akira. 1993. Agr-based Case theory and its interaction with the A-bar system. Thèse de doctorat, MIT, Cambridge, Massachusetts.
- Winkler, Susanne. 1997. *Focus and Secondary Predication*. Berlin, Mouton de Gruyter.
- Zybatow, G., Mehlhorn, G., 1999. Experimental Evidence for Focus Structure in Russian. In: King, T., Sekerina, I. (Eds.), *Annual Workshop on Formal Approaches to Slavic Linguistics. The Philadelphia Meeting 1999*. Ann Arbor, Michigan Slavic Publications, pp. 414–344.